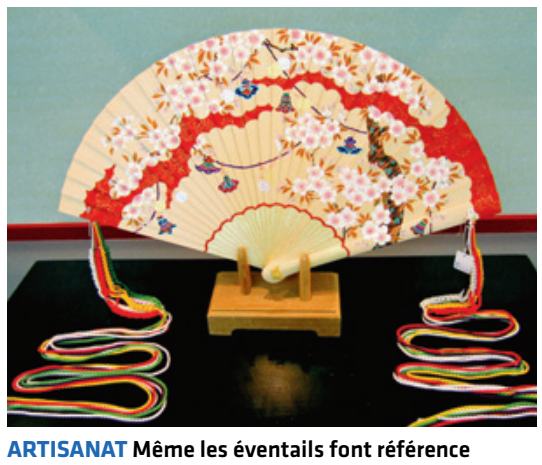
Entre zénitude et exubérance

JAPON Largement travaillées par l'homme, ses beautés naturelles justifient à elles seules une escapade au Pays du Soleil levant

PAR **BERNARD PICHON**

Une image emblématique du Pays du Soleil levant.

KENROKUEN L'un des plus célèbres parcs nippons, à Kanazawa.



ARTISANAT Même les éventails font référence à la floraison des cerisiers.

Ici, le cours des saisons n'a guère d'importance. Eté comme hiver, le jardin du temple Ry an-ji, à Kyoto, revêt la même apparence, comme un pied de nez au temps qui passe ou un hommage à l'éternité. Il doit cet aspect immuable aux divers minéraux qui le composent, à l'exclusion de toute plante ; une économie de moyens conforme à la volonté zen d'éliminer le superflu, jusqu'à l'élément liquide, suggéré par des motifs de vagues redessinés chaque jour au râteau dans le sable et le gravier.

Tout juste sorti de sa méditation face à cet univers de poche, un moine explique: «Le jardin actuel a trente mètres de long et dix de large. A sa création, il faisait 108 tatamis (réd: 197 m², le tatami étant l'ancienne unité de mesure). Il contient quinze roches grisâtres de différentes tailles, réparties en cinq groupes de deux, trois ou cinq pierres, disposées de façon que les visiteurs ne les voient jamais toutes d'un seul regard ».

Il faudrait davantage qu'une visite rondement menée pour saisir toute la symbolique de cet espace à l'austérité radicale. Pourtant, entre les 14e et 16e siècles, ce clos était célèbre non pour ses pierres, mais pour un cerisier aux fleurs vénérées. Une fois mort, l'arbre a été abattu, et le jardin condamné à la minéralité.

Effervescence printanière

Ah, les cerisiers! Nulle autre nation ne leur voue une telle dévotion au retour des beaux jours. Chaque année, la floraison des prunus revêt au Japon une dimension quasi spirituelle. Elle symbolise notamment la renaissance, mais aussi l'impermanence des choses, la fragilité de l'existence. Cette photogénique explosion de couleurs constitue aussi le fonds de commerce du secteur touristique. Durant cette courte période, il devient illusoire de se loger sans une réservation bien anticipée.

A Kyoto, toujours – l'un des hauts lieux du Japon traditionnel – Michiko tient une boutique d'éventails haut de gamme. On vient de loin pour acheter ses véritables œuvres d'art, à mille lieues des pacotilles de bazar. «Comme vous pouvez voir, ce sont les motifs floraux qui inspirent le plus nos créateurs», relève cette jeune femme à la tenue aussi raffinée que ses objets, sélectionnés avec un rare discernement. La plupart font surchauffer les cartes de crédit.

«Au Japon, actuellement, l'un de nos prénoms féminins les plus tendance est Sakura. Il fait directement référence à nos célébrations printanières, lesquelles ne se limitent pas à l'ancestral hanami (réd: contemplation des arbres en dégustant du saké). Ici, à Kyoto, l'engouement peut prendre l'allure d'un véritable festival, avec marchés aux plantes, danses de geishas et dragons».

Florilège

A Yoshino, dans la préfecture de Nara, 3000 cerisiers tapissent la montagne. Tokyo en compte 1000 dans son parc d'Ueno. A noter que ces derniers ne produisent pas de fruits. Les différentes variétés arboricoles se distinguent par leur teinte – toutes les nuances du rose – et le nombre de pétales, de cinq à plusieurs centaines. Certaines espèces changent même de couleur au cours de leur floraison. La variété Somei yoshino, avec ses fleurs presque blanches, est la plus répandue.

Si la période la plus spectaculaire est localement éphémère, il est toutefois possible d'en profiter durant deux bons mois – généralement de début mars à la mi-mai – en différents lieux du Japon.

TRADITION Entretenir son propre jardin fait partie du quotidien des Japonais

Une esthétique formatée

A l'origine, les jardins japonais ont été édifiés pour le repos des esprits divins. On en relève trois types, ces derniers pouvant être déclinés sous différents styles et selon l'inspiration de leur créateur censé reproduire l'impression de quiétude offerte par la nature. L'effet de trompe-l'œil pallie l'exiguïté des espaces. Un filet d'eau représente un lac ou une rivière, les montagnes sont symbolisées par des rochers. Les éléments disposés en premier plan doivent être plus imposants; en arrière-plan, les végétaux créent l'illusion de perspective. Le Chaniwa est le jardin entourant le lieu où se déroule la cérémonie du thé. Souvent, une lanterne japonaise est disposée à proximité du pavillon dédié. A l'origine, elle servait à éclairer et guider les invités.

PRATIQUE

→ Y ALLER
Air France relie Genève au Japon, via son hub parisien (environ 16 heures de voyage). En classe économique, un supplément Premium offre davantage d'espace et de confort.
www.airfrance.ch

→ VISITER
Spécialisée dans certaines destinations asiatiques (notamment le Sri Lanka), l'agence Lets Travel propose divers arrangements avec des réceptifs très professionnels.
www.letstravel.ch

→ SÉJOURNER
Dans des hôtels de caractère international et/ou des hébergements traditionnels.

→ COMMUNIQUER
Pour le WiFi des boîtiers de réception peuvent être loués pour le séjour.
www.wifijp.com/fr/

→ SE RENSEIGNER
www.tourisme-japon.fr

→ INFO
www.pichonvoyageur.ch